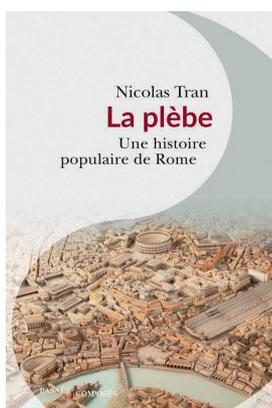


LES ORIGINES DU PLAN MARSHALL

Nous devons tout à l'ami américain. Son aide (*in extremis*) à la fin du premier conflit mondial et de nouveau son vol héroïque à notre secours durant la Seconde Guerre mondiale. Reconnaissance éternelle également pour « l'aide américaine » qu'a constituée le plan Marshall et qui a permis de reconstruire une Europe écrasée, détruite et humiliée. Elle aura également permis de faire face à l'ogre communiste qui n'attendait qu'une seule chose : se jeter à l'assaut des démocraties occidentales épuisées. Voilà pour la mythologie, bien plus que pour l'histoire. Car cette dernière est toujours plus complexe que ce que les vainqueurs ont souhaité faire passer à la postérité. Le plan Marshall était loin de se résumer à de purs prêts gratuits et généreux de la part de l'ami américain. C'est en se penchant sur les échanges économiques de l'époque qu'Annie Lacroix-Riz questionne les motivations sous-jacentes des États-Unis dans sa profusion de prêts à l'étranger. Une stratégie économique extérieure des États-Unis, de type colonial, dont les conditions de durée ou de rupture des contrats sont fixées unilatéralement... au bénéfice du géant américain. Indispensable pour comprendre les 70 dernières années !

Annie Lacroix-Riz, éditions Armand Colin



LA PLÈBE –UNE HISTOIRE POPULAIRE DE ROME

Des générations entières d'étudiants se souviennent de la célèbre *Histoire populaire des États-Unis* du grand Howard Zinn. Aucun rapport avec l'Amérique ici, mais bien avec la Rome antique et une partie oubliée de son histoire, celle de la plèbe. Plus précisément de ces acteurs silencieux devant l'Histoire, ces catégories sociales inférieures et intermédiaires de la communauté civique négligées par les auteurs antiques et plus récemment par la science historique. Et pourtant, entre le I^{er} siècle avant J.-C. et le II^e siècle de notre ère, ces hommes et ces femmes restés à l'écart de nos ouvrages constituèrent un cortège de plusieurs millions de personnes qui firent autant l'histoire, si ce n'est plus que les élites aristocrates cajolées par la postérité. C'est à ses habitants de l'ordinaire que l'auteur Nicolas Tran redonne vie, à leurs « *rapports sociaux et les espaces de vie collective dans la capitale romaine* », à leur « *vie quotidienne, familiale, amicale et professionnelle* » qui « *éclaire leurs revendications* ». Et Rome se déploie sous un nouveau jour.

Nicolas Tran, éditions Passés Composés

ODYSSEUS –UN TOUR DU MONDE DES IDÉES

Indiqué dès le titre, le programme ne souffre d'aucune ambiguïté. À « *l'image d'Ulysse compilant son album de voyage lors du périple le ramenant à son port natal* », ce que nous promet Chantal Delsol, accompagnée de Joanna Nowicki, n'est rien d'autre qu'« *une indispensable vue prospective et plurielle pour éclairer le moment charnière et bascule de l'histoire que nous vivons* ». Sortir de notre nation et de ses débats circonscrits pour embrasser le mouvement des idées et des idéologies qui se déploie sur notre globe agité, voilà la noble ambition de ce projet d'envergure. Qu'importe que le hasard donne à l'Histoire sa belle et violente imprévisibilité, les contributeurs de numéro, ni oracle ni statisticien, s'évertuent à anticiper les mutations futures de notre monde dans cet inventaire « *des idées promises à être décisives dans l'avenir* ». On enjambe allègrement cinq continents et on croise tant d'intellectuels de renom, le tout illustré par de jeunes et talentueux photographes locaux. Petit sommaire non exhaustif en guise d'amuse-bouche : le paupérisme aux États-Unis, le culturalisme au Québec, le civisme au Venezuela, l'élitisme en Chine, le machiavélisme en Italie, le survivalisme dans l'hémisphère nord, le néo-impérialisme dans l'hémisphère sud.

Chantal Delsol, éditions du Cerf